

L'ART MUSICAL

REVUE MENSUELLE CANADIENNE

-- BOITE POSTALE 2181 --

TELEPHONE 1080.

L. E. N. PRATTE DIRECTEUR ET PROPRIETAIRE
1676, rue Notre-Dame.

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

UN AN (Campagne)	\$1.00
UN AN (Ville et distribution à domicile)	1.15
En dehors du Canada et des Etats-Unis	1.25
LE NUMERO	15 Cts

NOTE DE L'ADMINISTRATION

On demande des agents dans tout le Canada et les Etats-Unis, pour la vente au numéro, les abonnements et les annonces de L'ART MUSICAL. Inutile de faire application sans fournir les plus sérieuses références.

S'adresser ou écrire à L'ART MUSICAL, 1676 rue Notre-Dame, Montréal.

ABONNEMENTS

Les personnes dont l'abonnement expire avec le No de ce mois sont instamment priées de vouloir bien nous faire parvenir leur renouvellement avant le 1er octobre, si elles ne veulent pas éprouver de retard dans l'envoi du journal.

QUELQUES OPINIONS

En terminant l'année, nous sommes heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs quelques-uns des témoignages flatteurs que nous avons reçus, tant d'Europe que d'Amérique, et qui prouvent que nos efforts ont été compris et appréciés.

Nos lecteurs verront par là que l'ART MUSICAL a réellement sa raison d'être et sa place indiquée au sein de la famille.

Mr. LOUIS HERBETTE, Conseiller d'Etat, nous a écrit en date du 12 juin dernier.

C'est une bonne action et un acte de justice que de faire connaître et aimer les maîtres français, et c'est aux Canadiens qu'il appartient surtout d'y réussir en Amérique, car, ils sauront bientôt, nous n'en doutons pas, montrer par leur propre exemple ce que vaut, en cette branche du travail et en cette forme de l'Art, l'esprit, l'imagination, l'inspiration, l'étude patiente et le mérite des Français.

Laissez-moi donc vous féliciter de vos efforts et des heureux résultats qu'ils produisent. Que les Canadiens-Français prennent le rang de noblesse, de succès, de prospérité, d'influence, auquel ils ont droit par leur origine, par leur histoire, par leurs grandes vertus, dans le Nouveau-Monde, — tel est le vœu le plus cher et le plus chaleureux des Français de la Vieille France.

Le *Monde Musical* de Paris, nous a consacré les lignes suivantes.

L'ART MUSICAL est un journal mensuel, imprimé en français, et publié depuis quelques mois à Montréal (Canada). Le propriétaire-fondateur de ce journal est M. Pratte, chef de la Compagnie des pianos Pratte, à Montréal. Cette feuille a pour rédacteur en chef, M. Jean de Pierreville, pseudonyme de M. Guy de Gouzillon de Kerméno, un nom bien français, et pour correspondant à Paris, Mlle Victoria Cartier, une aimable canadienne, d'origine française, venue à Paris pour faire ses études d'orgue dans la célèbre Ecole de MM. Gigout et Boëllmann.

Outre son texte qui est très intéressant et qui contient toujours une correspondance de Paris fort bien faite, l'ART MUSICAL publie des pièces de musique et, dans les exemplaires que nous avons sous les yeux nous trouvons des morceaux signés Gigout, Boëllmann, Chaminade, E. Missa, Gounod, L. Diémer, etc. Nous souhaitons à notre camarade Canadien le succès qu'il mérite.

L'ART MUSICAL, qui se publie à Montréal, Canada, est une revue des plus intéressantes. Elle ne le cède en rien aux journaux spéciaux du même genre publiés en Europe.

(*The Musical Opinion*, Londres).

Salut à notre confrère L'ART MUSICAL. C'est une noble tâche que celle qu'il entreprend. Instruire en intéressant est un programme que l'on ne saurait trop approuver.

(*Le Globe*, Toronto.)

C'est avec plaisir que nous voyons arriver chaque mois, comme une amie, l'intéressante Revue Musicale Canadienne publiée à Montréal. Le choix de la matière à lire et celui des morceaux de musique lui donnent une grande valeur artistique.

L'ART MUSICAL sera bientôt dans toutes les mains.

(*El Mundo*, Mexico, Mex.)

Faire connaître les chefs-d'œuvres des maîtres, placer la bonne musique à portée de toutes les bourses, initier le public à la vie intime des artistes célèbres, voilà certes un beau programme qui mérite tous les encouragements possibles.

Nous sommes heureux de voir cette œuvre entreprise par un de nos compatriotes et nous félicitons Mr. L. E. N. Pratte du beau succès qu'il a remporté.

(*La Presse*, Montréal.)

Nous ne sommes jamais les derniers à donner notre approbation aux manifestations de l'art et de l'intelligence. Aussi applaudissons-nous des deux mains aux efforts faits par L'ART MUSICAL pour propager le goût de la bonne musique en Canada.

Cette œuvre mérite tous les encouragements du public éclairé.

(*Le Star*, Montréal.)

L'ART MUSICAL est appelé à devenir l'ami de la famille.

Nous voudrions le voir entre les mains de toutes les jeunes filles.

(*Le Canada*, Ottawa.)

La plus belle revue canadienne qui se publie actuellement est certes l'ART MUSICAL.

Typographie et gravures y sont parfaites.

Quant aux articles et à la musique, il est impossible de rien désirer de mieux.

(*L'Evenement*, Québec.)

Un musicien sérieux doit, pour les besoins de sa position, être abonné à une revue spéciale. Les journaux de musique anglais, français et américains coûtent généralement fort cher.

L'ART MUSICAL, de Montréal, est donc venu combler une lacune en se donnant à tâche de renseigner ses lecteurs sur toutes les manifestations de l'art et les faits et gestes des artistes.

Par son seul Courrier d'Europe l'ART MUSICAL vaut à lui seul dix autres revues.

(*El Noticiero*, Guadalajara, Mexico.)

L'ART MUSICAL nous semble appelé à un avenir brillant. Notre population canadienne-française aime la musique et la lecture avec passion. Son goût a donc là un aliment tout trouvé. Nous ne doutons pas qu'il sache l'apprécier.

(*Le Soleil*, Québec.)

Il est rare de trouver groupés sous une forme aussi concise une série de renseignements aussi complets que ceux fournis par l'ART MUSICAL. Celui qui le lit chaque mois est au courant de tout ce qui se passe dans le monde artistique et musical à Londres, à Paris, à Berlin, à New-York, etc.

(*Le Citizen*, Ottawa.)

Un grand musicien et un grand lettré politique que des opinions différentes avaient tenus éloignés l'un de l'autre ont donné dernièrement le spectacle d'un respect commun qu'il est intéressant de noter.

Donc, Verdi allait prendre le train de Florence pour se rendre à Montecatini lorsque Felice Cavallotti qui se rendait par la même ligne à Prato pour retirer son fils du Collège Cerogrini, arriva sur le quai de départ.

Les deux hommes, — illustres à divers titres, — ne s'étaient jamais rencontrés. Boïto, qui accompagnait Verdi, les présenta l'un à l'autre.

La rencontre imprévue ne fut point entourée de formalisme. Tous les assistants levèrent leurs chapeaux ; très émotionné Cavallotti serra la main qui lui était offerte en disant : — "Celui qui est le pontife de tous les poètes comprendra ce que cette poignée de main ne peut exprimer."

Verdi répondit en quelques paroles émuës, et le train emporta en deux compartiments séparés le plus célèbre musicien italien vivant et le grand poète qui bataille pour la liberté.

Ceux qui ont assisté à cette rencontre en garderont un précieux souvenir.